

faute, mais par la faute de ceux aux mains desquels il a été confié.

Je m'étais trompé. Avec peine je suis obligé de le constater.

Depuis quelque temps, plusieurs semblent avoir, pour certain drapeau, une répugnance et un dédain aussi inexplicables que subits.

Le drapeau ne pouvant se défendre lui-même, il faut qu'il soit défendu ; et si personne n'a le droit de l'attaquer, tous ont le devoir de se faire ses défenseurs.

Que l'arme dont on se sert pour venger son honneur soit d'or pur ou de simple acier, qu'importe ! Chacun doit employer celle qu'entre ses mains la Providence a placée, son devoir est de s'en servir.



Certains esprits, en quête de nouveau, sans doute, ou pris subitement d'une plus grande tendresse du passé, ont rêvé d'un nouveau drapeau national pour les Canadiens-français.

Mais que veulent-ils que ce drapeau leur représente ? De quoi veulent-ils qu'il soit l'emblème ? Quels souvenirs doit-il nous rappeler ?

Tout d'abord, peuvent-ils prétendre que le drapeau qu'ils rêvent puisse réunir sous ses plis toutes les races si diverses qui se sont implantées